

suscitent certaines déceptions, la Déclaration de Rio et l'Agenda 21 jettent les bases et constituent les éléments essentiels d'un nouveau partenariat mondial propice à l'éclosion d'un avenir plus sûr et plus durable. Le fait qu'on se soit entendu sur ces mesures au plus haut niveau politique possible n'est pas sans leur conférer un crédit unique.

Henry Kissinger, l'ex-secrétaire d'État des États-Unis, a raconté récemment comment s'était déroulée sa première rencontre avec le président du Parti communiste chinois, Mao Tsê-tung. Alors qu'ils discutaient de révolution, il lui a posé la question suivante : «À votre avis, quels ont été les principaux résultats de la Révolution française?» Mao a répondu avec un sourire affable : «Il est encore trop tôt pour le dire.»

Six mois après le Sommet de la Terre, il est de toute évidence trop tôt pour dire quels en seront les résultats finals. Tout dépendra des mesures que les gouvernements et d'autres intervenants prennent d'ores et déjà pour donner suite aux ententes conclues à Rio. Vu les préoccupations actuelles concernant des questions plus immédiates et plus pressantes, on ne saurait les tenir pour acquises. Il faudra que tous ceux qui ont contribué aux résultats obtenus à Rio continuent à prendre des engagements et à faire preuve de leadership, que tous ceux qui se préoccupent du sort de notre planète manifestent activement leur intérêt et leur appui.

Mais s'il est trop tôt pour savoir ce qui découlera de la conférence de Rio, il est temps de revenir sur ce que nous y avons appris et de penser aux possibilités de concrétiser les nouveaux espoirs qu'elle a suscités et les nouvelles orientations qu'elle a définies pour notre avenir commun.

Le Sommet de la Terre ne constitue ni le début ni la fin du processus auquel les peuples du monde doivent recourir pour faire face aux dangers qui menacent leur propre avenir, dangers résultant de l'évolution technologique qui a produit notre civilisation industrielle.

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement, tenue à Stockholm en 1972, a mis pour la première fois la question de l'environnement à l'ordre du jour de la communauté mondiale.